

1914, marc. 5.

Mon cher ami - j'ai perdu
ma plume - tout se perd et
se casse autour de moi -
Si c'était pas mon devoir
de chercher Waldemar,
je serais même partie sans
avoir vu Salow. J'y ai
été aujourd'hui 2 fois -
Le n'y a pas encore été (à la
maison). La seconde fois j'y ai
trouvé sa femme qui ne
taçait même pas de ca-
cher sa jalousie. Mon
Dieu, si elle savait seule-
ment comme j'en suis heu-
reuse. De là, tout à fait
épuisée, je suis allé sans
but, et j'ai vu la rue
près de Zagorodnik. Alors
je me suis arrêtée pour
ne pas s'englover dans
la rue - et sauté
dans le métro. J'ai

fait une station et
sortie ne pouvant pas
ni continuer ni rien
c'était gare Montparnasse
J'ai été de l'autre
côté de la maison
de Z, mais c'était la
même distance. Je suis
entré dans le magasin
où nous achetions des
couleurs... Puis entré
dans un hôtel (que
j'évitais dans les temps
Zagoroupiens, parce
qu'il était habité
par des laitons — N'y a
t-il pas des laitons ?
C'étaient de longues
explications sans

résultat. J'ai parcouru
déjà Paris cent fois,
j'ai changé déjà tous
les tramways possibles
et impossibles. Passée
près de la grande Chau-
mière et y sentit bé
comme une force ami-
cale. S'il existait seule-
ment quelqu'un pour
pouvoir s'engager.

Fatiguée, je suis
entrée à l'université
et y écoute quelque
cours pendant sur
Racine, "Racine -
empoisonné", c'est Bossuet
- marié". Alors elle
dit: je suis déracinée.

Le joli cours, avec des
plans anterieur Bauersque

Encore change de deux
tramways. ~~et les Russes~~
~~ici n'ont pas fait de bien~~

Courait après des hom-
mes qui ressemblait à
Waldemar (mes pieds
sont tout à fait gon-
flés) et souffrait que
Z. n'est pas ici.

MTA FIL. 1887
Lukács Arc.

Impossible pour aujourd'hui
jus au Louvre (le soir).

Comme si je n'avais rien
à dire à Salow. Sa femme
est là inquiète et jalouse
et un peu grossière, et
moi je m'étonne - Qu'a-t-elle
de commun avec elle?

Et pourtant il lui
a donné tout son

âme, et c'était elle
qui a lu avant lui
ma lettre que je lui
ai écrite. Mon Dieu -
~~je~~ n'ai rien de à
faire avec elle. Cela
me console. S'il est un peu
jaloux, ça ne fait rien
c'est tout à fait drôle -
je l'aime avec tour-
ment à la distance,
et je suis tout à fait
calme ici. Bandoi que
chaque pierre où a pas-
sé le pied de Z. m'entre
directement dans le cœur.
Et je ne sais pas - la
rencontre avec W. (Bulg)
sera terrible. Repré-
sente toi quelqu'un
qui m'aime aussi

fortement que toi - plus
que cela - qui ne rêve
qu'à me ~~trouver~~
depuis 1907. Cet enfant
avec des grands yeux
qui m'est si proche
que je tremble en pensant
ses mouvements que je
peux faire.

Mischka, Mischka,
où estu, mon ami, ma
défense.

Pense qu'il n'est venu à
Paris que pour m'y
trouver. Et il n'a pas
d'argent. Et je me

sais pas s'il se trouve
une place quelque part
j'écris très mal —
fatiguée — et
non de supposer ver-
beux. Ah, je ne
pourrais pas rester
dans une chambre
nous étions avec Boris
au concert aujourd'hui
je suis seule, il n'y
a pas de concert
et il n'y a pas
de désir aller chez
Salon

Je t'embrasse
Miska
Mon cher
fidèle. peut-
être, je m'en
vais de Paris
sans voir person-
ne. Je ne peut
pas chercher Bé.
Je t'embrasse.

Miska

MTA FIL. INT.
Lukács Arc.

1914 mai. 5.